

## EXHORTATION CHEVALIER

Qu'est-ce qu'un grain de sable devant une montagne? Une fourmi devant l'homme? Rien... Et cependant il y a moins de différence entre le grain de sable et la montagne, la fourmi et l'homme, qu'il n'y en a entre la créature et Dieu! A côté du Tout-Puissant, de l'Infini, du Souverain Seigneur de toutes choses, nous sommes de petits riens. Et c'est à ces petits riens que Dieu a voulu se donner en nourriture! Oh! Si nous pouvions comprendre un peu cet excès d'amour par lequel Dieu se fait le pain d'une pauvre petite créature humaine, notre vie entière se passerait dans une continue action de grâces, nous serions dévorés du désir ardent de Le recevoir et de n'agir que pour répondre de toutes nos forces à tant d'amour, n'omettant rien pour combler autant qu'il est en notre pouvoir la dette infinie que nous avons envers Lui.

"LE PAIN QUE JE DONNERAI, C'EST MA CHAIR POUR LA VIE DU MONDE!" Merveille d'amour à laquelle un Dieu seul pouvait penser, qu'un Dieu seul pouvait réaliser! Par la Communion, Jésus se donne à nous tout entier : nous recevons la vie même de Dieu, c'est son Cœur qui bat dans notre cœur, c'est son Sang qui coule dans nos veines! Faut-il que Jésus nous aime! Venir du ciel sur terre pour se faire notre compagnon de route tout le long de la vie, plus encore : pour se faire notre aliment de chaque jour, quel prodige!

Mais quelle chose étrange, inouïe : ce miracle d'amour n'est pas compris, et Jésus, pour tant de bienfaits, ne reçoit, comme Il s'en plaignait à Sainte Marguerite-Marie, "qu'ingratitude et que froideurs"! Ah! que ses Croisés, ne soient pas du nombre des ingrats qui ne se soucient pas de ce Trésor infini, qui ne se préoccupent pas de Lui rendre amour pour amour! Oh! Ne lui tournons pas le dos, surtout, ne soyons pas indifférents, mais que toute notre vie soit absorbée par notre amour, notre reconnaissance, notre union à la Sainte Eucharistie! Que toutes nos actions ne soient accomplies que dans le but de répondre à son amour!

**Nous du moins, Croisés de l'Eucharistie, ayons la constante préoccupation de ne Lui rien refuser, et d'agir toujours avec tout l'amour dont notre cœur est capable.**

O Jésus, qui nous aimez à ce point, si d'autres ne cherchent pas à vous faire plaisir, vos Croisés, au moins, entendront votre appel!

## TRAIT HISTORIQUE

RÉCIT DU P. BESSIÈRES : Le jeune curé de Marçayrac s'assit à côté de moi : - Comment je suis devenu prêtre? La communion a tout fait. En 1905, quand parut le décret sur la Communion quotidienne, j'avais douze ans. Vous connaissez ma famille? Mon père, un ouvrier socialiste... ma mère, une brave couturière, dont la journée finissait à minuit. Ma vie, en ce temps-là : j'aime mieux ne pas y songer. Par bonheur, nous avions un vicaire qui aimait les enfants. Pour



aller le soir au patronage, le dimanche matin à la Messe, je devais employer des ruses de sauvage. Je communiais tous les dimanches moyennant le sacrifice de mon déjeuner. Un jour, mon père me surprit sortant de la Messe avec l'abbé. Je tremble à me rappeler la scène épouvantable qui suivit.

"J'avais faim de l'Eucharistie parce que j'avais faim de force, de patience... j'allais trouver l'abbé Delsor et me mis à genoux. "Je voudrais communier tous les jours. - Mais songes-tu à quoi tu t'exposes?"

- Oui, je sais tout, j'ai bien réfléchi. Et puis, est-ce qu'il n'y a pas des martyrs de l'Eucharistie?" Il m'embrassa en pleurant. Nous commençâmes dès le lendemain. En allant à l'atelier où je faisais mon apprentissage de mécanicien, je m'arrêtais à la chapelle du patronage... Puis, tout en courant jusqu'à l'usine, je dévorais un pain de deux sous. Cela dura un an. Mon père mourut converti par un miracle de grâce (et par les communions de son fils!) en d'admirables sentiments de piété. Ses dernières paroles furent pour me demander pardon. L'abbé Delsor lui ferma les yeux. Alors devant ce lit funèbre près duquel brûlaient deux cierges, je m'approchai de l'abbé. "Vous m'avez donné Jésus tous les jours. Il m'a sauvé, il a converti mon père. Maintenant, je voudrais le donner aux autres, devenir Prêtre." Il me serra sur son cœur en murmurant: "Je m'y attendais, mon Jean." La mort de mon père avait fait de ma mère une bonne chrétienne. Elle accepta tous les sacrifices, continua trois ans encore son travail surhumain, et mourut en mes bras en murmurant: "Sois un bon prêtre, ne nous oublie pas à la Messe."

L'abbé demeura un instant silencieux. Les enfants arrivaient en courant. "Regardez-les. Ils sont heureux parce que le Bon Dieu est en eux... J'ai, tous les matins, de quinze à vingt Communions. L'Hostie semée largement dans les âmes, a fait lever des vocations. Voyez ces deux oisillons qui traversent la vigne en chantant, on chante toujours par ici : le capitaine et le lieutenant de notre Croisade... s'il plaît à Dieu, nous les enverrons, l'an prochain, au Petit Séminaire y rejoindre trois de leurs anciens. Des prêtres nombreux et saints, voilà une des intentions principales de notre Croisade Eucharistique dont mes vingt enfants de chœur sont le corps d'élite..."

## INTENTIONS DE PRIÈRE

EN UNION AVEC L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

Avril : LA CONVERSION DES PÉCHEURS.

Mai : LA PROPAGATION DE LA DÉVOTION A LA SAINTE VIERGE.



## Coupon d'inscription au camp St Louis de Gonzague

Nom et adresse des parents :

Téléphone (s) :

Prénom (s), âge, date et lieu de naissance des enfants :

\_\_\_\_\_ ans, né le \_\_\_/\_\_\_/\_\_\_ à \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ ans, né le \_\_\_/\_\_\_/\_\_\_ à \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ ans, né le \_\_\_/\_\_\_/\_\_\_ à \_\_\_\_\_

Pour nous contacter :

Institut Mater Boni Consilii - Camp St Louis de Gonzague  
Località Carignano, 36 - 10020 Verrua Savoia (TO) ITALIE  
TEL : (+39) 0161 839 335 - FAX : (+39) 0161 839 334  
e-mail: info@sodalitium.it

# La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII

Institut Mater Boni Consilii - Mouchy - 58 400 Raveau



Pour l'abonnement, offrande libre.

Avril - Mai 2005

## ACTION DU MOIS

"TOUT FAIRE PAR AMOUR POUR JÉSUS-HOSTIE"

Texte pour les Pages, Croisés et Chevaliers.

Texte pour les Croisés et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

## EXPLICATIONS

## PAGE

De même qu'une branche dans laquelle ne circule pas la sève ne peut vivre, de même, le Croisé qui ne vit pas de l'Eucharistie n'est pas un véritable Croisé. Le "COMMUNIE!" de notre Devise ne nous demande pas seulement de communier souvent : la Croisade n'est pas une simple ligue de communiantes qui s'engageraient à communier le plus fréquemment possible. Elle est plus que cela; elle va beaucoup plus loin, en faisant pénétrer profondément dans toute notre vie, dans toutes nos actions, toutes nos affections, une dévotion, un amour ardent et intense pour Jésus-Hostie : la Sainte Eucharistie devient alors la sève qui alimente notre vie de Croisé.

Depuis l'offrande du matin avec laquelle nous offrons tous les moindres instants, actions, prières, œuvres de notre journée en union avec le Saint Sacrifice de la Messe, jusqu'au soir où nous remplissons le Trésor qui sera offert à Jésus-Hostie à la Sainte Messe, toute notre vie se transforme en un acte continu d'amour envers la Sainte Eucharistie,

Mais nous devons faire en sorte que l'esprit de notre Offrande anime chaque instant de nos journées. **Élevons sans cesse nos pensées vers la Sainte Eucharistie**, Lui renouvelant avec un cœur brûlant d'amour notre offrande, suppliant Jésus de daigner descendre en notre pauvre cœur, nous efforçant de conformer en tout notre volonté à la Sienne, n'agissant plus que pour Ses intérêts...

Petit à petit, toute notre existence sera ainsi "absorbée" par notre dévotion eucharistique, et nos actions apparemment les plus banales seront transformées en actes d'amour pour Jésus dans la Sainte Eucharistie. Alors nous réaliserons pleinement le "Communie!" de notre devise, et l'Eucharistie sera réellement le centre de notre vie.

Quels désirs ardents n'aurons-nous pas alors de recevoir Jésus! Quelle joie à l'approche de nos communions!

Pour que la Sainte Eucharistie devienne ainsi le "centre de notre vie", nous devons :

- DÈS NOTRE RÉVEIL, PENSER À JÉSUS QUI SE DONNE À NOUS DANS LA SAINTE EUCHARISTIE, nous embraser d'amour et de reconnaissance, et Le prier de venir dans notre pauvre cœur;
- DIRE NOTRE OFFRANDE LE MATIN AVEC UNE GRANDE FERVEUR, en réalisant que par elle, nous offrons nos moindres instants, nos moindres pensées, paroles et actions à Jésus-Hostie, en union avec le Saint Sacrifice de la Messe;
- DURANT la journée, ÉLEVER SOUVENT NOTRE ESPRIT À DIEU PAR DES ACTES D'AMOUR fréquents envers Jésus-Hostie et de nombreuses communions spirituelles;
- NE METTRE AUCUNE LIMITE À NOTRE GÉNÉROSITÉ en offrant tout : travail, peines, joies, difficultés de la journée à Jésus-Hostie;
- PENSER SOUVENT À L'AMOUR IMMENSE QUI Pousse JÉSUS À DEMEURER POUR NOUS DANS LE SAINT SACREMENT, et à ce que nous devons faire en reconnaissance de tant d'amour : toute notre vie ne pourra suffire pour y répondre convenablement, mais qu'au moins, nous ne limitons pas par nous-mêmes ce que nous pouvons lui offrir.
- Nous efforcer de commencer toutes nos actions avec le seul but d'agir par amour pour Jésus-Hostie.
- Surtout, ACCOMPLIR AVEC UNE GRANDE FERVEUR NOS HEURES DE GARDE qui sont la mise en pratique de notre dévotion envers la Sainte Eucharistie : faisons-les avec un amour toujours plus ardent pour la Sainte Eucharistie, passant ce moment plus profondément unis encore à Jésus-Hostie.

**PRATIQUE : GARDER DEVANT NOUS LE PLUS SOUVENT POSSIBLE UNE IMAGE DE JÉSUS ENFANT, OU DE JÉSUS MOURANT SUR LA CROIX, DU SACRÉ CŒUR, OU DE LA SAINTE HOSTIE QUI NOUS LE DONNE AVEC SON CŒUR ENFLAMMÉ D'AMOUR POUR NOUS!**

## PETITES HISTOIRES

**L'**EUCARISTIE DOIT PÉNÉTRER ET TRANSFORMER NOTRE VIE. À cinq ans, Paul désirait tant faire sa Première Communion, qu'après l'avoir examiné, le Prêtre auquel il fut présenté l'y admit volontiers. Sa maman lui demanda s'il ne serait pas heureux de communier tous les jours : "Oh! Je ne demande pas mieux et c'est ce que le prêtre m'a dit de faire", répondit-il avec élan. Et, par ses visites quotidiennes, Jésus garda à son âme, toute fraîche d'innocence, la blanche parure du Baptême.

Si Paul s'entêtait ou semblait vouloir se laisser aller à la paresse, sa mère n'avait qu'à lui dire : "Paul, tu as communie ce matin, ne fais pas de peine au Cœur de Jésus"; et aussitôt, il prenait sur lui et sortait vainqueur de la tentation. Faire plaisir à Jésus était son grand mobile, et certes il en fit des plaisirs à Jésus par ses Communions aimantes!

Lorsqu'il atteignit l'âge de treize ans et cessât d'aller à l'école, il fallut s'établir loin de l'église pour cultiver la terre, et la Communion quotidienne lui devint, hélas! impossible. Mais, il resta généreux : "Maman, lui dit-il, j'ai promis à Jésus, pour lui faire plaisir, de communier trois fois par semaine : le dimanche, et deux autres jours, par exemple le mardi et le jeudi. Ça me forcera à commencer mon travail un peu plus tard, mais après je travaillerai davantage. Et savez-vous, mère, à quelle intention? Le dimanche, je communierai pour ceux qui ne communient pas. La Messe étant obligatoire, la Communion devrait être d'obligation aussi, ou plutôt on devrait communier pour faire plaisir à Jésus et on ne le fait pas! Alors, moi je communierai pour eux. - Très bien, mon enfant. Et le mardi? - Ce jour-là, j'offrirai ma Messe et ma Communion pour ceux qui ne vont pas à la Messe le dimanche. Et le jeudi pour ceux qui au lieu de faire plaisir au Bon Jésus lui font de la peine et font des péchés".

Il fit ainsi jusqu'à seize ans; et comme il était mûr pour le ciel, Jésus vint le chercher pour lui donner sa récompense. Une de ses sœurs a pris sa place pour faire plaisir à Jésus, et son exemple a entraîné encore d'autres enfants! Sa récompense doit être belle au ciel!

**L'**EUCARISTIE DOIT ÊTRE LE CENTRE DE NOTRE VIE. L'exemple d'Anne de Guigné : Oh! Comme elle a bien su se sanctifier par la Communion! Elle était pour cet Ange de pureté un festin de joie. A tous ceux qui la considéraient, elle apparaissait alors transfigurée : "On eût dit, déclare un témoin, un ostensor vivait qui s'avancait tout rayonnant d'amour." Ceux qui ont vu cette virginale enfant revenir de la Sainte Table, ne l'oublieront jamais, plusieurs affirment que son visage prenait alors un éclat extraordinaire. Jésus transparaissait alors en son petit lis éclatant de pureté." Tout cela, c'était la récompense merveilleuse de sa générosité, de sa préparation toujours fervente à la sainte Communion.

Quand le moment approchait, rien ne pouvait la sortir de son recueillement. Un jour, la matinée était splendide et chaque brin d'herbe comme serti de diamants, la lumière s'accrochant à chaque goutte de rosée. Les hirondelles alignées sur les fils du télégraphe gazouillaient, tout était enchantement, et son frère, émerveillé, traduisait son admiration en cris enthousiastes et en bonds joyeux : "Jojo, fit Anne, en mettant un doigt sur ses lèvres, il faut penser à ta Communion." Au retour de la Messe, les enfants parlaient des hirondelles et de tout ce qui les avait ravis : "Maman, moi aussi, dit Anne avec candeur, j'avais bien envie de dire mon admiration comme Jojo, mais j'ai fait un sacrifice au petit Jésus pour mieux Le recevoir." Souvent elle redisait : "Petit Jésus, mon doux Sauveur, gardez mon cœur toujours à vous!" ou bien, au milieu de ses jeux les plus entraînants, elle s'arrêtait et avec une gravité douce. "Jojo, disait-elle, si nous allions faire une petite prière pour nous préparer à la Communion de demain?"

Elle a pratiqué avec une perfection rare la devise du Croisé : "**Se vaincre pour communier et communier pour se vaincre**".

Les actes d'amour de cette âme eucharistique étaient très fréquents. On la voyait s'arrêter dans ses jeux pour s'écrier : "Bon Jésus, je vous aime!" Souvent on la surprenait les yeux levés au ciel, un moment silencieuse, puis elle reprenait avec grâce ses devoirs ou ses jeux après son acte d'amour. Un jour, on la trouva agenouillée sur une marche de l'escalier : "Je remercie le Bon Jésus de ce qu'il veut bien venir dans mon cœur," répondit-elle avec une voix pleine de tendresse à une interrogation sur ce qu'elle faisait là. Elle aimait à dessiner des images avec un calice et une hostie rayonnante, en écrivant au bas : "O Jésus, dans la petite Hostie, comme je vous aime. - Je veux, disait-elle souvent, que Jésus vive et grandisse en moi... Je veux que, pour mon Jésus, mon cœur soit pur comme un lis."

Pendant le Saint Sacrifice, son recueillement était émouvant, écrit le P. Lajeunie à qui nous empruntons les traits de sa vie. Elle aimait tant la Messe! Et elle avait trop faim de Jésus pour assister à une Messe sans y communier.

### CAMP DE LA CROISADE

**C**omme chaque année aura lieu à Raveau un camp de la Croisade Eucharistique pour les garçons de 8 à 14 ans. Il débutera le lundi 11 juillet à midi et se terminera le lundi 25 juillet à midi. Profitez-en pour venir accroître vos forces spirituelles en vous imprégnant plus encore de l'esprit de la Croisade, dans une ambiance catholique et familiale alliant la piété et détente.

11 - 25 Juillet 2005 à Raveau



Camp St-Louis de Gonzague

Pour s'inscrire, voir le coupon à la dernière page.

## CROISÉ

### HISTOIRE ÉDIFIANTE



**C'**EST DANS NOTRE DÉVOTION À LA LA SAINTE COMMUNION QUE NOUS PUISE-RONS COURAGE ET FORCE: Un philosophe incroyant visitait un jour un hôpital. La supérieure l'accompagnait de salle en salle. Il y avait là des hommes et des femmes atteints de maladies terribles qui leur rongeaient la chair; leur vue faisait horreur. Dans l'air flottait une odeur de mort. Ce philosophe était un homme énergique, mais les quelques minutes qu'il passait dans cette salle lui semblaient interminables. Or, tandis qu'il s'en allait, les religieuses infirmières demeuraient... Il les avait vues se pencher sur les pauvres malades : leur pur visage souriant à cette misère que leurs mains délicates touchaient et pensaient; nul soin ne les rebutait; vers elles les yeux souffrants se levaient comme vers des anges de pitié. Toutes avaient la même expression de paix joyeuse et de beaux visages faits pour apaiser le désespoir... Il les avait vues un instant: il s'en allait... elles demeuraient.

Il s'adressa à la supérieure : "Madame, ce que je vois me confond. Je pense que vous avez peine à trouver des religieuses pour soigner vos malades.

- Pardonnez-moi, dit la supérieure, nous ne prenons aucune peine pour trouver des sœurs et cependant, nous n'en avons jamais manqué. - Du moins, beaucoup de celles qui viennent ici doivent vous quitter bien vite quand elles ont vu ce qu'il s'agit de faire. Car enfin, le courage humain... - Vous vous trompez, Monsieur. S'il arrive que quelques-unes nous quittent, c'est l'exception et presque toujours, c'est qu'elles manquent de force physique, non de force d'âme.

Mais alors, comment font-elles pour vivre à longueur d'années au milieu de pareilles misères, tout en gardant cette douceur et cette patience que je leur vois?... C'est à croire que vous disposez d'un secret pour la leur faire supporter...

- Cette fois, vous tombez juste. Nous avons un secret et, si vous le voulez bien, je vais vous le faire connaître.

Elle le conduisit à la chapelle où elle s'agenouilla un instant tandis qu'il restait debout, un peu gêné. Puis, lui indiquant le Tabernacle. "Voici notre secret. Chaque matin, nos religieuses reçoivent ici la Sainte Communion. Soyez assuré qu'elles ont bien souvent un rude effort à faire pour reprendre leur terrible tâche; mais la grâce de l'Eucharistie les soutient et elles accomplissent jour par jour leur tâche avec joie, pour le seul amour de Dieu."

Croisés, nous avons aussi cette grâce de posséder un tel Trésor, sachons Le placer au centre de notre vie, afin d'y puiser la force et le courage nécessaire pour accomplir fidèlement et avec amour notre devoir quotidien!

**"J'ai soif d'être aimé des hommes dans le sacrement de mon amour!"**

Paroles de Jésus à Sainte Marguerite-Marie.

## VIE DE SAINT THARCISIUS



**P**endant les trois premiers siècles après la venue de Notre-Seigneur, les chrétiens souffrent des persécutions terribles. Rome est gouvernée par des païens qui unissent toute leur rage pour étouffer l'Eglise naissante dans le sang de ses enfants.

C'est par millions que les chrétiens meurent martyrs en témoignant leur foi au milieu des plus cruels supplices.

Nous sommes en l'an 234. Le cruel empereur Valérien partage le sceptre avec son fils Gallien. Mais le sang des martyrs étant une semence de chrétiens, les fidèles se multiplient rapidement dans la ville même où les Saints Apôtres Pierre et Paul ont versé leur sang pour Jésus-Christ.

A l'extérieur, le signe qui les fait reconnaître comme disciples de Jésus, c'est l'amour qu'ils ont les uns pour les autres. Leur charité s'exerce de mille manières : ils partagent leurs biens, secourent les pauvres, prennent soin des infirmes et des vieillards. Si bien que les païens qui les rencontrent dans la rue disent d'eux : "**Ceux-là, voyez comme ils s'aiment!**"

Mais ils n'ont pas le droit de se réunir et de prier ensemble. Alors, pour célébrer le Saint Sacrifice de la Messe ils se cachent dans les catacombes, ces immenses cimetières souterrains creusés dans la roche. Ces innombrables galeries, longues de plusieurs centaines de kilomètres sont bordées de tombes étagées les unes sur les autres. Là les fidèles jouissent d'une relative sécurité, car les cimetières étant sacrés, les soldats hésitent à y pénétrer.

Du fond de ce refuge, le pape Etienne continue à diriger l'Eglise avec un zèle infatigable. Il soutient la foi des fidèles, baptise les païens convertis, administre les sacrements, prêche et enseigne la doctrine de Jésus-Christ.

Parmi les enfants qu'il instruit pour devenir prêtre se trouve un garçon de 15 ans nommé Tharcisius. Le saint Pontife, intrépide défenseur de la foi bénit les enfants et leur dit : "Vous ne devez pas seulement sauver votre âme, mais aussi celle des autres! Si vous avez un ami ou un parent païen, vous devez le convertir! Soyez des apôtres!"

Ainsi Tharcisius est formé dès sa jeunesse à la pratique des vertus. A cause de sa grande foi et de sa piété, il est choisi pour être le ministre du Pape Etienne. Lorsqu'il sert la Messe il n'oublie jamais de prier et de communier pour ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ.

(À suivre)

